

Pourquoi le Canada est un pays si intéressant pour le bio

Le premier volet de la Grappe scientifique biologique prendra fin en mars 2013 et le Centre d'agriculture biologique du Canada (CABC) prépare le second volet de ce programme de recherche d'envergure nationale.

Le Dr Andy Hammermeister, directeur de CABC et chargé d'enseignement à la Faculté d'agriculture de l'Université Dalhousie, explique comment la recherche en agriculture biologique est menée au Canada.

par Nicole Boudreau

Septembre 2012

Quand les scientifiques ont-ils commencé à s'intéresser à l'agriculture biologique?

Les gens ont commencé à faire de la recherche en production biologique depuis 20-30 ans mais sans véritable coordination. Il y a eu un tournant il y a 15 ans lorsque les modèles de production à faible niveau d'intrants ont été mis en valeur et c'est précisément ce qu'est l'agriculture biologique. La demande des consommateurs a crû et davantage de fermiers ont manifesté de l'intérêt à l'égard de la production biologique.

Le CABC a été établi il y a 11 ans avec le mandat de soutenir la recherche et l'éducation en production biologique et cela a aidé à accroître la crédibilité scientifique de l'approche biologique. L'agriculture biologique est donc largement perçue comme étant une véritable approche scientifique par les chercheurs canadiens qui veulent approfondir la production à faible niveau d'intrants et trouver des solutions de rechange applicables directement dans ce type de production.



Pourquoi le Canada est-il un pays unique pour la production d'aliments biologiques?

Il y a certes un désavantage créé par le froid climat de notre pays nordique. Notre saison végétative n'est pas si longue et nous ne cultiverons jamais de bananes au Canada. Mais nous disposons de deux avantages importants. Premièrement, le temps froid et le gel réduisent la pression exercée par les ravageurs et maintiennent de nombreux insectes ravageurs hors du pays.

Nous disposons donc d'un contrôle des ravageurs gratuit : l'hiver fait le travail. Le second avantage est la qualité du sol canadien. Notre sol est relativement jeune en comparaison du sol d'autres pays. Il a été soumis à l'ère glaciaire il y a environ 10,000 ans et contient plusieurs éléments nutritifs. Notre sol n'a pas été appauvri en éléments nutritifs comme les sols érodés de la région équatoriale. Dans les sols tropicaux, c'est la végétation luxuriante qui contient tous les éléments nutritifs qui sont lessivés lorsque la végétation est éliminée. La présence de nombreux minéraux dans le sol canadien est certainement bénéfique à la production biologique.

Quels sont les principaux défis que doivent relever les producteurs biologiques?

Tout dépend du secteur que vous considérez. Les producteurs de grains de la Saskatchewan et du Manitoba ont subi des conditions vraiment humides et la gestion des adventices a été problématique dans plusieurs parties de

ces provinces. C'est beaucoup plus difficile de sortir dans les champs pour les cultiver sous des conditions climatiques extrêmes et il y a peu d'options de rechange. Les agriculteurs établis depuis longtemps ont de bons systèmes de rotation qu'ils ont développés pour réduire la pression des adventices; ils réduisent aussi les risques en nettoyant les semences, choisissant des cultivars et cultures compétitifs et par le labour en temps opportun.

Ils reçoivent une prime intéressante et ont des coûts d'intrants réduits. La combinaison de ces stratégies réduit les risques financiers. Cependant, les conditions extrêmes peuvent perturber les meilleurs plans et systèmes de cultures. Les agriculteurs doivent exercer une gestion dynamique tout en observant de près les marchés.

La Grappe scientifique biologique est basée sur une collaboration étroite entre l'industrie biologique et les chercheurs. Mais est-ce que les agriculteurs et les scientifiques parlent le même langage?

Il y a parfois un écart entre les agriculteurs et les chercheurs lorsqu'ils discutent des problèmes et partagent de l'information. Certains chercheurs travaillent dans des domaines très spécialisés et ne proviennent pas d'un milieu agricole, ce qui peut pourrir gêner l'établissement d'une bonne relation avec les producteurs. Les chercheurs sont toutefois enthousiastes quand il s'agit de répondre aux besoins des producteurs. C'est alors qu'interviennent les conseillers agricoles pour servir d'intermédiaires entre les scientifiques et les agriculteurs.

En préparation de la Grappe scientifique biologique II, nous travaillons intensivement à établir des relations et former des partenariats entre les exploitants et les chercheurs afin que dans 5 ans, les chercheurs produisent des résultats qui ont un impact évident sur la production. Nous planifions également des projets de recherche suffisamment flexibles pour être adaptés à des conditions agronomiques changeantes et à des conditions imprévisibles telles des températures extrêmes.

Qu'est-ce qu'un chercheur « conventionnel » doit savoir lorsqu'il envisage de faire de la recherche en production biologique?

Toutes les approches agricoles se penchent sur la protection de l'environnement, sur le bien-être des animaux d'élevage et la production d'aliments de qualité. Mais comment nous atteignons ces objectifs diffère entre les deux systèmes. Le modèle biologique pousse les gens hors de leur cadre de référence en matière de gestion des cultures. Il est basé sur la vie dans le sol et sur les systèmes de rotation au lieu de se baser sur les intrants. Si un jour nous faisons face à une pénurie d'énergie ou d'intrants tels que le phosphore en production agricole, nous aurons besoin de ces modèles à faible niveau d'intrants. Les chercheurs « conventionnels » doivent aussi placer leur domaine de recherche spécialisé dans le contexte d'un système agricole car c'est la vision de l'agriculture biologique.

« Ce fut emballant au cours des 4 dernières années, avec le premier volet de la Grappe scientifique biologique, de constater comment la communauté scientifique a évolué, de même que la crédibilité que l'agriculture biologique a gagnée auprès des chercheurs du milieu académique et d'Agriculture et Agroalimentaire Canada. »

En tant qu'exploitant du secteur biologique, vous êtes invité à participer à la Grappe scientifique biologique II qui sera lancée en avril 2013.

Au sein de ce programme, les partenaires de l'industrie sont invités à identifier et à participer aux projets de recherche prioritaires pour l'agriculture et les aliments biologiques.

Pour obtenir davantage d'information sur Grappe scientifique biologique II, veuillez consulter les documents relatifs à la Manifestation d'intérêt.